



## **Remerciements**

*Nous tenons à exprimer notre gratitude à Madame Kacete qui nous a accompagnés tout au long de ce travail.*

*Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.*

*Nos remerciements vont à toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de cette recherche.*

# Dédicaces

*Je dédie ce travail à mes parents,*

*A toutes ma famille,*

*A tous mes amis,*

*A tous ce avec qui je partage l'amour des mots.*

***Kamel HAOUA***

# Dédicaces

**A mes parents,**

*A ma famille,*

*A mes amis,*

*A tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.*

***Hamid BRAHIMI***

# Sommaire

## **Introduction**

**Chapitre I :** Le mythe d'Orphée et quelques concepts.

**Chapitre II :** Le mythe d'Orphée dans *Pour l'amour d'Elena*.

**Chapitre III :** *Pour l'amour d'Elena*, la réécriture moderne du mythe d'Orphée.

## **Conclusion**

## **Annexe**

## **Bibliographie**

## Introduction

Le mythe a toujours contribué à nourrir l'esprit de l'homme et l'a incité à créer des œuvres littéraires et artistiques. Pour Roland Barthes, le mythe est partout, dans la publicité, dans les arts et les œuvres littéraires, dans nos comportements, nos vies et même dans notre langage et nos communications<sup>1</sup>. Le mythe se trouve dans n'importe quel œuvre littéraire. C'est la littérature qui a l'a véhiculé à travers les siècles. La relation entre littérature et mythe est fondée sur l'idée que le mythe est la source de la littérature. Le mythe n'existe pas seul, c'est la littérature qui le transmet puisque ces deux concepts sont indissociables, autrement dit, c'est la littérature qui permet de revisiter les mythes et de les transformer pour décrire une réalité de nos jours. La littérature se nourrit des mythes anciens et assure ainsi leur pérennité.

Depuis l'Antiquité à nos jours, les auteurs reprennent de manière inventive et personnelle des œuvres et des mythes anciens. Au sein de la littérature algérienne d'expression française, la réécriture du mythe est très prisée dans l'élaboration des œuvres. Et justement, c'est là où le mythe devient le socle, le texte fondateur d'une nouvelle histoire. Plusieurs de ces écrivains algériens puisent des mythes pour écrire leurs œuvres, parmi eux, on trouve Boualem Sansal, dans son roman *2084, la fin du monde*, Assia Djebbar, dans *Loin de Médine*, Kamel Daoud, dans son roman *Meursault, contre-enquête*, Yasmina Khadra, dans ses différents romans. Tous ces auteurs se sont inspirés de la mythologie afin d'évoquer des réalités ou d'exprimer des sentiments<sup>2</sup>.

Le corpus de notre travail de recherche s'intitule *Pour l'amour d'Elena*, c'est l'une des œuvres romanesques récentes de Yasmina Khadra, un auteur algérien d'expression française dont les œuvres rencontrent beaucoup de succès et suscitent l'intérêt de la recherche universitaire dans le monde entier.

Ce choix n'est pas anodin, il est étayé par de nombreuses motivations. Tout d'abord, en optant pour un roman récemment publié, nous ambitionnons contribuer, en s'écartant des sentiers battus, à la recherche sur l'œuvre de Khadra, en particulier

---

<sup>1</sup>Barthes Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957, p.181.

<sup>2</sup> En s'appuyant sur le postulat de Claude Lévis Strauss que le mythe est parmi les objets permettant des solliciter une question insoluble.

et sur la littérature algérienne d'expression française, en général. Puis, nous désirons comprendre cette œuvre, accéder à son sens profond, mais aussi observer de quelle manière le mythe se déploie et se manifeste à travers elle.

Ensuite, l'œuvre de Khadra possède une place privilégiée dans le domaine de la recherche universitaire sur la littérature francophone pas seulement dans les pays du Maghreb, du Moyen-Orient mais aussi dans les pays francophones.

En lisant ce roman, on se rend compte que son histoire présente des similitudes avec le mythe d'Orphée. Cela nous a emmené à nous poser les questions suivantes :

- Le mythe d'Orphée est-il vraiment présent dans le roman qui constitue notre objet d'étude ? S'il est bel et bien présent, de quelle façon se manifeste-t-il ? Autrement dit, est-il explicite ou implicite ?
- Peut-on considérer *Pour l'Amour d'Elena* comme une réécriture moderne du mythe d'Orphée ?

Afin d'élucider cette problématique et de répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Il y a, dans notre corpus, des indices qui montrent que Khadra s'est inspiré du mythe d'Orphée pour écrire son texte.
- La fin du roman laisse supposer que même si l'auteur s'inspire de ce mythe grec, il prend des distances par rapport lui, et son texte peut être considéré comme une réécriture de dernier.

Pour bien mener notre travail de recherche et procéder à la vérification des hypothèses émises, nous allons faire appel à l'approche intertextuelle en se basant principalement sur la mythocritique, qui s'inscrit dans le champ de la Nouvelle critique. Cette approche nous paraît féconde, elle nous permettra de découvrir la richesse de notre corpus et d'accéder à sa dimension cachée.

La mythocritique se définit comme une approche littéraire qui s'intéresse à saisir les multiples figures et formes mythiques à travers une lecture analytique et d'un point de vue psychanalytique. Cette méthode est fondée au début des années soixante-dix par l'anthropologue français Gilbert Durand qui s'inspire des travaux de Carl-Gustav Jung et de ceux de Gaston Bachelard.

Selon Gilbert Durand, la mythocritique est avant tout une méthode d'analyse des textes littéraires tout en extériorisant les concepts littéraires basés sur la présentation de l'imaginaire que n'est autre que le mythe :

« La mythocritique met en évidence, chez un auteur, dans une œuvre d'une époque et d'un milieu donnés les mythes directeurs et leurs transformations significatives. Elle permet de montrer comment tel trait de caractère personnel de l'auteur contribue à la transformation de la mythologie en place, ou au contraire accentue tel ou tel mythe directeur en place. »<sup>3</sup>

Pierre Brunel<sup>4</sup> qui est inspiré de la mythocritique de Durand, pense que cette méthode d'analyse vise l'étude des textes et non des ensembles. Son objet d'étude est la dissection d'un texte sous l'influence d'un mythe, en commençant par l'émergence mythologiques qui est mise en évidence :

« La mythocritique n'a pas pour objet des ensembles, mais des textes. Elle veut être un des modes de la critique littéraire. Son objectif sera donc d'analyser un texte à la lumière du mythe et plus rigoureusement encore à partir des éléments mythiques qu'il contient, à commencer par les affleurements mythologiques qui apparaissent à sa surface»<sup>5</sup>

Pierre Brunel propose trois lois essentielles pour repérer et analyser la présence d'un mythe dans un texte littéraire<sup>6</sup> :

- L'émergence :c'est la manifestation directe ou indirecte d'un mythe au sein d'un texte.
- La flexibilité :elle désigne la souplesse et le pouvoir d'adaptation d'un mythe au propos ou au dessein d'un écrivain.

---

<sup>3</sup> Durand Gilbert, « À propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique » in Recherche et Travaux, L'imaginaire, bulletin n°15, 1977.

<sup>4</sup> Universitaire et critique littéraire français né le 17 juillet 1939, spécialisé dans la littérature comparée et créateur de la mythocritique comparative inspirée de la mythocritique duradienne.

<sup>5</sup> Brunel Pierre, « La mythocritique au carrefour européen », In Servicio de Publications. Univ Complutense, Madrid, 1995.pp.73-74.

<sup>6</sup>Brunel Pierre, *Mythocritique théorie et parcours*, PUF écriture, p.72 : « J'ai cru pendant quelques temps qu'on pouvait formuler des lois. Mais la littérature offre une autre résistance que la matière. Aujourd'hui je considère plutôt l'émergence, la flexibilité et l'irradiation des mythes dans le texte comme des phénomènes toujours nouveau, des accidents particulier qu'il est vain de vouloir capturer dans le filet de règles générales. La classification que je propose n'a elle-même pour but que d'apporter un peu de clarté et de fonder un mode d'analyse littéraire, la mythocritique.»<sup>6</sup>

- L'irradiation : elle signifie le rayonnement d'un mythe à travers un texte littéraire, grâce aux indices, aux réminiscences et aux allusions : l'élément mythique même s'il est faible possède un pouvoir d'irradiation<sup>7</sup>.

Quand à la notion d'intertextualité telle que nous la connaissons aujourd'hui, naît tout d'abord comme un néologisme de Julia Kristeva dans les années soixante. Elle fait explicitement référence à l'ensemble des liens complexes qu'un texte entretient avec l'histoire littéraire et même l'histoire de la connaissance en générale : « Le texte est une [...] productivité, [...] il est une permutation de textes, une intertextualité : dans l'espace d'un texte, plusieurs énoncés, pris à d'autres textes, se croisent et se neutralisent »<sup>8</sup>.

D'après Philippe Sollers, qui s'appuie sur les travaux de Mikhaïl Bakhtine : « Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur »<sup>9</sup>.

Roland Barthes, quant à lui, souligne que :

"Tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues."<sup>10</sup>

Michaël Riffaterre<sup>11</sup>, de son côté, pense que l'intertextualité est « fondamentalement liée à un mécanisme de lecture propre au texte littérature. »<sup>12</sup> Gérard Genette intègre, dans les années 1980 une théorie de plus sur l'intertextualité qui analyse tous les rapports qu'un texte entretient avec d'autres textes, il distingue la citation, référence littérale et explicite ; le plagiat, référence

<sup>7</sup>Pierre Brunel parle de deux sources pour clarifier le sous-texte. L'un est une série d'œuvres d'un auteur particulier. Les images mythologiques présentes dans le texte d'un auteur peuvent rayonner dans d'autres textes qui ne sont pas explicitement énoncés. L'autre est le mythe lui-même, l'éclat inévitable de la mémoire et de l'imagination de l'auteur. Il n'a même pas besoin d'être explicite. Curieusement, Brunel parle aussi d'irradiation destructrice. L'imagination des gens de 20<sup>ème</sup> siècle était hantée par ces matériaux qui peuvent être l'origine d'une destruction universelle. Cette évolution n'est possible que grâce aux jeux de destruction des mots.

<sup>8</sup> Kristeva Julia, *Simiotiké*, Paris, Le seuil, 1969, p.54.

<sup>9</sup> Sollers Philippe, « Théorie De L'intertextualité », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 20/11/2022 à 17h. URL : <http://universalis.fr/encyclopedie/theorie-de-l-intertextualite/1-gene-se-du-concept/>

<sup>10</sup> Barthes Roland, *Théorie du texte*, Encyclopaedia universalis. 1973, p6.

<sup>11</sup>Le théoricien cherche la trace intertextuelle dans la phrase, du fragment ou du texte. Pour lui, c'est le lecteur qui accorde au texte son statut de texte littérature puisqu'il perçoit « les rapports entre une œuvre et d'autres qui l'ont précédée ou suivie ».

<sup>12</sup>Riffaterre Michaël, " La trace de l'intertexte ", in La Pensée, n°215, octobre 1980.

littérale mais non explicite, l'allusion, la référence non littérale et non explicite qui exige la compétence du lecteur pour être identifiée.

Notre travail se subdivise en trois chapitres. Dans le premier nous essayerons de définir le mythe et de montrer sa relation avec la littérature, ensuite nous nous intéresserons au mythe d'Orphée et à ses différentes adaptations à travers l'histoire. Dans le second chapitre, nous tenterons de déceler les traces du mythe d'Orphée dans notre corpus. Dans le dernier chapitre, nous montrerons comment Yasmina Khadra a réécrit le mythe d'Orphée à travers son roman *Pour l'amour d'Elena*.

# Chapitre I : Le mythe d'Orphée et quelques concepts

Dans ce chapitre, nous nous attellerons d'abord à la présentation de quelques concepts qui seront exploités lors de l'analyse, ensuite nous tenterons de découvrir en quoi consiste le mythe d'Orphée et quelle est sa postérité dans la création littéraire et artistiques.

## 1. Qu'est-ce qu'un mythe ?

Puisque nous allons aborder la présence d'un mythe dans un roman, il nous paraît primordial d'apporter des précisions sur la définition d'une notion ambiguë qui n'est autre que celle du mythe. Nous tenterons de répondre à une interrogation qui a été maintes fois posée et à laquelle plusieurs théoriciens ont donné d'innombrables réponses.

Le mythe dont la signification étymologique vient du mot grec *muthos*<sup>13</sup>, se définit d'abord comme une histoire, il se présente sous forme de récit. Autrement, il doit être raconté :

« Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « commencements ». [...] C'est toujours le récit d'une « création » : on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être. »<sup>14</sup>

Le mythe doit d'abord avoir une forme narrative qui est essentielle car ainsi, il se distingue du symbole et de l'allégorie, qui ne sont point des formes narratives. En conséquence, le mythe d'Orphée est avant tout une histoire.

Les mythes antiques ont depuis toujours suscité la fascination des artistes. Qu'ils soient des sculpteurs, des peintres ou des hommes de lettres, tous s'en sont inspirés dans leurs créations. Les peintres en dessinant des peintures représentant des scènes de la vie antique, les sculpteurs avec leurs sculptures des dieux et des figures mythiques de l'antiquité. Les écrivains, quant à eux, ont montré leurs intérêts pour les mythes anciens à travers leurs réécritures et leurs interprétations de ces derniers.

L'usage des mythes est indispensable dans la littérature, les mythologies de toutes sortes deviennent une source d'inspiration, ce qui a donné naissance à un

---

<sup>13</sup>Le Robert, *Dictionnaire historique de langue française*, Paris, 1992, p.1298.

<sup>14</sup> Eliade Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, coll «idées», 1963, p.15.

nouveau concept qui est celui du mythe littéraire. Pierre Brunel est l'un des théoriciens qui se sont intéressés aux rapports qu'entretient la littérature avec le mythe, d'ailleurs il affirme, dans son ouvrage *Dictionnaire Des Mythes Littéraires* que : « le mythe nous parvient tout enrobé de littérature »<sup>15</sup> cela veut dire que mythe et littérature sont intimement liés.

En continuant notre propos sur la complexité de la définition du mythe, C. Calame a procédé à une synthèse, en effet, selon lui, le mythe est :

« une narration récitée ou dramatisée qui rend compte essentiellement des origines du monde et de la communauté indigène en mettant en scène les événements créateurs des temps primordiaux ; les actes cosmogoniques et fondateurs attribués aux dieux et aux héros du mythe assument la fonction de modèle qui atteste de leur caractère ontologique ; le mythe enfin a pour contexte le plus fréquent le rituel, une « forme de comportement sanctionné par l'usage », à laquelle il donne son contenu idéologique »<sup>16</sup>.

Le mythe est vaste et sa définition reste difficile à saisir. Alain Deremetz affirme dans son article « Petite histoire des définitions du mythe » que :

« On ne cesse depuis des siècles de parler du mythe, de le traquer et de tenter de l'enfermer dans le cercle d'une définition, mais toujours il le déborde ou s'en échappe ; et si d'aventure on finit par douter de son existence, c'est pour mieux le faire renaître, toujours aussi mystérieux et obsédant. »<sup>17</sup>

Mircea Eliade, un historien des religions, quant à lui, pense que le rôle du mythe est d'expliquer un fait, « [il]raconte comment, grâce aux exploits des Êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence »<sup>18</sup>. A partir de ce propos, on peut déduire que le mythe peut être considéré comme une histoire sacrée<sup>19</sup> qui nous rapporte que le monde est créé par des êtres surnaturels et imperceptibles. En outre, c'est une histoire imaginaire inventée par les hommes pour expliquer la genèse du monde qui demeure néanmoins à un degré supérieur à notre mode de pensée. De cette définition, nous

---

<sup>15</sup> Brunel Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Éditions du Rocher, 1988, p.11.

<sup>16</sup> Calame Claude, « Illusions de la mythologie », Nouveaux actes sémiotiques, Pulim, 1990, p.12.

<sup>17</sup> Vandeuven Jean-Pierre, « Il faut sauver le mot Mythe », <https://vivrespinoza.wordpress.com/2014/03/16/il-faut-sauver-le-mot-mythe-2/>, Consulté le 14 Novembre 2022 à 13h.

<sup>18</sup> Eliade Mircea, *op.cit* 1963, p.15.

<sup>19</sup> *Ibid.*

pouvons conclure logiquement que le mythe possède deux aspects différents et essentiels :

- Il souligne le rapport entre les créateurs et les créatures.
- Il mêle deux états opposés, le rationnel et l'irrationnel, car comme nous l'avons antérieurement remarqué, le mythe dépasse le raisonnement de l'homme.

Paul Ricœur insiste sur le caractère sacré du mythe et sur sa fonction symbolique : « c'est-à-dire son pouvoir de découvrir, de dévoiler le lien de l'homme à son sacré »<sup>20</sup>. Selon lui, le mythe a un pouvoir significatif, il peut inspirer l'homme et illuminer son existence. Cette fonction de révélation, qui réside dans le fait de dévoiler ce qui est caché ou inconnu dans le lien de l'être humain avec la réalité et avec l'au-delà.

Denis de Rougemont et Pierre Albouy ont proposé deux définitions qui semblaient différentes mais qui étaient en réalité complémentaires. En effet, selon Denis de Rougemont, un spécialiste de la littérature comparée, « un mythe est une histoire, une fable symbolique, simple et frappante, résumant un nombre infini de situations plus au moins analogues »<sup>21</sup>

Dans la même perspective, Pierre Albouy déclare que :

« [...] si les mythes offrent ainsi les images particulièrement riches des 'situations' qui se retrouvent dans toute société humaine, ils fournissent encore les images idéales des individus qui affrontent et dénouent ces situations et qui sont les 'héros' »<sup>22</sup>

A travers ces deux définitions, nous pouvons conclure que le mythe se définit comme étant un récit symbolique qui dévoile une situation du monde, et dont les protagonistes apparaissent comme des surhumains ou des héros-humains revêtant un caractère idéal. Ils luttent courageusement contre des situations difficiles qui paraissent toujours insurmontable et effrayante, voire tragique.

## **2. Le mythe en littérature**

---

<sup>20</sup> Ricœur Paul, *Philosophie de la volonté II*, Finitude et culpabilité, Aubier, 1988, p169.

<sup>21</sup> Rougemont Denis, *L'amour et l'Occident*, Paris, 10x18, 1939, p.08.

<sup>22</sup> Albouy Pierre, *Mythes et mythologie dans la littérature française*, Paris, Armand Colin, 1969, p.10.

Il est toujours difficile de donner une définition définitive à la littérature, elle change constamment d'un écrivain à un autre, d'une période donnée à une autre. Jean Paul Sartre lui consacre un essai de six cents pages : *Qu'est-ce que la littérature ?*, mais, elle reste une notion ambiguë.

Il est évident de signaler l'existence d'un rapport entre le mythe et la littérature. Le mythe nourrit la littérature et cette dernière le prolonge dans le temps. Propp repère une distinction évidente entre le mythe et la littérature et déclare ainsi :

« Nous n'avons pas appris les mythes de ces peuples (c'est-à-dire des peuples grecs ou romains, mais aussi des Babyloniens, des Egyptiens, des Chinois et des indiens) directement de la part de leurs créateurs, qui appartenaient aux classes inférieures de la société, mais nous les connaissons dans l'interprétation donnée par la littérature. Nous les connaissons à travers Homère, les tragédiens de Sophocle, les œuvres de Virgile... Ces mythes sont parvenus en rédaction de seconde main... »<sup>23</sup>

Les mythes sont des récits symboliques à l'origine transmis oralement. Ils peuvent expliquer des phénomènes (le tonnerre, les saisons, etc.) Fixer des règles de conduite (interdit de l'inceste par exemple ou raconter la création du monde ou la fondation d'une ville ou d'une communauté. Liés au sacré, ils sont à la fois des histoires et des théories de la connaissance. Si les mythes sont propres à une culture, il n'est pas rare de trouver des ressemblances et des points communs entre des mythes de diverses origines.

Selon Eliade, « Nous connaissons les mythes à l'état de « documents » littéraires, et artistiques et non pas en tant que sources »<sup>24</sup> Il est impossible de remonter aux mythes anciens tels qu'ils étaient établis depuis le commencement des temps car ils appartenaient à tradition orale, ils ne sont devenus mythes connus et transmis que parce qu'ils ont été transcrits, ils ont perdu leur version originelle par leur passage à l'écriture. Celle-ci les a ainsi littérisés et leur a permis de vivre et d'assurer leur éternité même si cela était au gré des modifications<sup>25</sup>.

Un mythe littéraire est un mythe qui a été repris plusieurs fois par la littérature. Parmi les plus connus, on peut citer Œdipe, Faust, Don Juan, Ulysse, Orphée, etc.

---

<sup>23</sup>Vladimir Propp 1928 : 2.

<sup>24</sup> Mircea Eliade, *op.cit*, p.196.

<sup>25</sup>*Ibid.*

L'œuvre littéraire en abordant le mythe, le réécrit pour lui donner une dimension nouvelle, en lien avec l'époque, avec un contexte spécifique. Par-là, elle opère une coupure fondamentale : de récit collectif et oral, le mythe devient l'objet d'un récit écrit et individuel. Le mythe littéraire n'est plus un récit auquel « on croit », mais un récit pour s'interroger. En s'appuyant sur les significations dont le mythe est porteur, l'écrivain les élargit, les réinterprète, les prolonge. Par-là, il réactive la valeur du mythe tout en l'influençant. Ainsi peut-on considérer que la relation entre mythe et littérature est réciproque : les mythes inspirent la littérature, tandis que la littérature les fait vivre et se perpétuer en se renouvelant sans cesse<sup>26</sup>.

### 3. Le mythe d'Orphée

Le mythe d'Orphée est une des histoires phare de la mythologie grecque : c'est l'une des plus connues et elle a inspiré des milliers d'hommes de lettres à travers les siècles.

Orphée est une figure bien connue depuis la Grèce antique, avec plusieurs récits datant de la fin du V<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup> av J-C. Selon des témoignages découverts, il était un personnage légendaire, communément considéré comme le fils d'Apollon ou d'Oïagre et de Calliope, la muse de l'épopée. C'est un très grand poète et musicien et ses chansons ont des pouvoirs magiques. Il poursuit son apprentissage auprès d'Apollon, qui lui confie une lyre à sept cordes. Aux côtés d'autres figures mythiques, il aurait participé à la quête de la Toison d'or. Il épouse une nymphe nommée Eurydice, mais celle-ci meurt le jour de leurs noces, suite à la morsure d'un serpent. Il descend aux Enfers pour la ramener à la vie mais il échoue, à cause de son impatience et son ignorance des recommandations d'Hadès, de ne pas se retourner pour regarder sa dulcinée, avant de regagner le monde des vivants. Il meurt tragiquement tué et déchiqueté par les Bacchantes. Les représentations métaphoriques de l'époque montrent la tête d'Orphée et sa lyre continuant à émettre une mélodie larmoyante jusqu'à leur arrivée à l'île Lesbos<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Marie-Catherine Huet-Brichard, *Littérature et Mythe*, Hachette Supérieur, 2001, p.31.

<sup>27</sup> Louis Moulinier trace une chronologie des mentions d'Orphée dans les textes et l'art antique dans le chapitre I d'Orphée et l'orphisme à l'époque classique, 1955, Éditions les Belles.

<sup>28</sup> Carlier Christophe, Griton-Rotterdam Nathalie, *Des mythes aux mythologies*, Paris, Ellipses, coll. « Thèmes et études », 1994, p. 50-51.

Les occurrences d'Orphée dans les textes anciens sont diverses. Au Ve siècle, l'historien Hérodote mentionne deux Orphée. L'un, est un chanteur argonaute, et l'autre, est un ennemi de Dionysos, dieu de l'inspiration et du vin, et il fut déchiré à mort par les bacchantes. Durant l'âge classique, les références à ce héros mythique se limitent souvent à son talent de musicien et de poète hors norme capable de captiver toutes les âmes et de les attendrir. Dans *Les Grenouilles*, Eschyle le cite comme l'un des vrais poètes et Euripide le décrit comme poète, chanteur et magicien. Dans *Alceste*, une tragédie d'Euripide, Admète regrette de ne pas avoir le don d'Orphée, qui lui permettrait d'enchanter Perséphone et Hadès pour libérer Alceste des Enfers.

Le mythe d'Orphée contient trois grandes facettes que voici :

- L'expédition des Argonautes pour la quête de la toison d'or dans laquelle Orphée grâce à son chant, fait descendre les chênes de bois de Dodone qui permettent la construction de la nef Argo. Son chant donne aussi le rythme aux rameurs calme les flots et la querelles des Argonautes.
- La descente aux enfers : Orphée descend pour y chercher son amour, la nymphe Eurydice, qui est morte mordue par un serpent le jour de son mariage. Grâce à son chant, il arrive à charmer les divinités des Enfers pour accéder par la suite dans le monde des morts et récupérer Eurydice.
- La mort d'Orphée qui est généralement décrite comme un déchiètement à la suite duquel les parties de son corps, notamment sa tête mais aussi sa lyre, sont emportées dans le fleuve Hèbre. On trouve quelques fois la mention du rassemblement du corps d'Orphée par les Muses pour lui ériger une sépulture.

#### **4. Orphée dans *Les Métamorphoses* d'Ovide**

Si nous abordons ici la question du mythe d'Orphée dans les *Métamorphoses* d'Ovide, c'est uniquement parce que c'est à partir de ce récit antique que nous tenterons de voir les traces de ce mythe dans notre corpus.

Orphée apparaît principalement dans le livre X des *Métamorphoses* d'Ovide<sup>29</sup> dans lequel il relate l'histoire de ce héros mythique et son aventure dans le royaume d'Hadès afin de sauver Elena. Chez l'auteur, Orphée était surtout connu pour son

---

<sup>29</sup> Ovide (43 Av. J.-C et 18 Av. J. -C) est un poète latin qui vécut durant la période de la naissance de l'empire romain.

malheureux mariage avec la jolie nymphe Eurydice. Peu après leurs noces, Eurydice mourut mordue par une vipère. Triste et malheureux en raison de la mort de son épouse, il décida de descendre aux Enfers pour la ramener à la vie, ce que personne n'avait jamais fait auparavant.

Armée de sa lyre, Orphée descendit au royaume des morts et joua de la musique pour Hadès, le dieu des Enfers afin de le charmer. Celui-ci fut si ému qu'il accepta qu'Eurydice revienne à la vie, mais à condition qu'Orphée ne la regarde pas avant d'être totalement remonté à la lumière du jour. Presque arrivé, Orphée, qui voulait revoir Eurydice, se retourna, mais trop tôt ! Aussitôt Eurydice disparut. Désespéré, Orphée erra dans les bois en jouant de son instrument des chants plaintifs pour les rochers, les arbres et les rivières. Quelque temps après, une bande de femmes de Thrace qui accompagnaient le dieu Dionysos le croisèrent et le tuèrent, car il ne pensait qu'à Eurydice et ne voulait pas des autres femmes. Sa tête, jetée dans le fleuve Hèbre, continua à appeler Eurydice et arriva sur les côtes de Lesbos où les muses l'enterrèrent. Après la mort d'Orphée, sa lyre devint la constellation de la Lyre.

## **5. Adaptations et réécritures du mythe d'Orphée**

A l'origine, le mythe d'Orphée, comme la majorité des mythes antiques, était très populaire et provenait de la tradition orale. Les écrits anciens sont l'unique preuve fournissant à la littérature et aux arts une légende complexe avec un long récit.

Cependant, les influences et inspirations suscitées par Orphée demeurent uniques. En effet, ce héros mythique a bel et bien fasciné de nombreuses œuvres littéraires, comme en témoignent les nombreuses reprises et réimpressions, et le succès de certaines pièces ; il inspire les écrivains autant qu'il semble attirer les lecteurs et le public. Les mélodies d'Orphée peuvent encore être entendues dans la musique, le ballet et l'opéra.

Pour finir, nous pouvons dire que les nombreuses adaptations indiquent bien que le mythe d'Orphée jouit d'une place importante dans la création artistique et littéraire et qu'il ait fortement prisé des écrivains, des poètes et des artistes, en particulier depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

## Chapitre II : Le mythe d'Orphée dans *Pour l'amour d'Elena*

Dans ce chapitre, nous essayons de trouver les indices et les traces indiquant la présence du mythe d'Orphée dans notre corpus, avant cela nous allons donner quelques indications utiles sur Yasmina Khadra et son œuvre.

### 1. L'auteur et son œuvre

Yasmina Khadra de son vrai nom Mohammed Moulessehoul est un écrivain algérien francophone, il est né en 1955. Auteur d'une trentaine de romans, il est lu et traduit dans plusieurs langues. Son style, jugé à la fois brutal et poétique, par les critiques, séduit le public, les cinéastes, les bédéistes et les dramaturges qui ne cessent d'adapter ses œuvres. Passionné de littérature et d'écriture, il quitte la carrière militaire qu'il a entamée très jeune, pour embrasser une carrière d'écrivain. Puisant son expérience à l'armée, de la situation socio-politique troublée de l'Algérie et de ses voyages dans plusieurs pays du monde, il publie chaque année un roman. Parmi ses romans les plus connus : *A quoi rêvent les loups* (1999), *L'attentat* (2005), *Les sirènes de Bagdad* (2006), *Ce que le jour doit à la nuit*(2008), *Les hirondelles de Kaboul*(2002),, *Le sel de tous les oublis* (2020)<sup>30</sup>.

Il a obtenu des prix littéraires prestigieux :

- En 1993, il est récompensé par le Fonds International pour la Promotion de la Culture de l'Unesco.
- Le meilleur livre de l'année aux États-Unis et le Prix Polar du meilleur roman francophone en 2005.
- En 2008, *Ce que le jour doit à la nuit* remporte le Prix Roman France Télévision.
- La même année, il est nommé Chevalier de la légion d'honneur et Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture.

---

<sup>30</sup>[Yasmina Khadra - Evéne - Le Figaro :http://evene.lefigaro.fr > celebre > biographie > yasmin.](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/yasmin)

- En 2011, l'Académie française lui attribue le Grand prix de littérature Henri Gal pour l'ensemble de son œuvre<sup>31</sup> ...etc.

Pour l'amour d'Elena est son dernier roman, il a été publié en 2021, aux éditions MialletBerrault. D'après l'auteur, l'œuvre s'inspire d'une vraie histoire qu'il a entendue lorsqu'il vivait au Mexique. Interrogé par la presse à ce sujet, voici ce qu'il répond :

« L'histoire d'Elena et Diego est inspirée librement d'une histoire cruelle, mais vraie. « Quand j'étais au Mexique, la première fois, j'avais rencontré Domingo, un Indien complètement déglingué, et j'ai voulu savoir pourquoi il était dans cet état. Un ami restaurateur algérien qui l'employait m'a raconté un peu sa vie. C'est quelqu'un qui tenait une gargote dans un trou perdu, du côté de Tijuana, avec sa femme et sa fille. Un jour, sa fille disparaît. Il apprend qu'elle est à Tijuana. Il va la chercher et va la retrouver dans les milieux de la prostitution. Il doit se battre contre tout un cartel pour libérer sa fille.»<sup>32</sup>

Il précise cependant que son œuvre a une fin heureuse contrairement à l'histoire réelle où l'univers de la prostitution enlève à tout jamais sa fille à Domingo :

Sauf qu'à la fin, elle ne rentre pas avec lui au village : elle préfère rester à Tijuana. Elle aimait sa vie de prostituée mieux que la vie dans un village perdu. C'est le combat de cet homme, sa détermination, son courage qui m'ont inspiré l'histoire d'Elena.»<sup>33</sup>

## 2. Résumé du roman

Pour l'amour d'Elena raconte l'histoire de deux personnages qui s'appellent Diego et Elena et qui sont nés dans un petit village du désert mexicain. Ces derniers étaient amoureux et se voyaient destinés l'un pour l'autre jusqu'au jour où survint un terrible drame : Elena est violée par un bandit, devant les yeux abasourdi de Diego. Après cela, Elena, déçu, décide d'ignorer son amant et de ne jamais lui parler.

---

<sup>31</sup>L'écrivain algérien Yasmina Khadra à la tête des auteurs les : <https://www.dzairdaily.com> › Société et Culture.

<sup>32</sup>Bormais Marie-France, *Pour l'amour d'Elena* : Tout pour sauver une femme, <http://www.journaldequebec.com/2021/08/21/pour-lamour-delena-tout-pour-sauver-une-femme> Consulté le 25/08/2022 à 13h.

<sup>33</sup>*Ibid.*

Quelques années plus tard, elle disparaît sans laisser de trace. Diego, avec l'aide de son cousin part à Ciudad Juarez afin de la retrouver. Dans cette ville dépravée, impitoyable et violente, la tâche n'était pas facile.

Tout est prêt enfin pour libérer Elena, retenue captive par de dangereux criminels. Diego et son cousin parviennent à s'intégrer, deviennent même membres d'un gang et apprennent à tuer ainsi qu'à voler.

Finalement, le protagoniste parvient à retrouver Elena, réussit après tant d'efforts à la sauver et la tirer des griffes des maîtres des cartels.

### **3. Les traces d'Orphée dans *Pour l'amour d'Elena***

#### **1) Diego et Elena, des amoureux passionnés**

L'amour a toujours été une source d'inspiration pour les œuvres littéraires et artistiques. C'est un sujet récurrent en littérature, il est présent dans les œuvres à travers tous les siècles. Ce sentiment a préoccupé de nombreux philosophes, qui ont tenté de le comprendre et de le définir. Ils s'accordent tous à dire que l'amour est l'attachement que l'on a pour quelqu'un. Selon Voltaire dans Questions sur l'encyclopédie :

*« Il y a tant de sortes d'amour que l'on ne sait à qui s'adresser pour le définir. On nomme hardiment amour un caprice de quelques jours, une liaison sans attachement, un sentiment sans estime, des simagrées de sigisbée, une froide habitude, une fantaisie romanesque, un goût suivi d'un prompt dégoût : on donne ce nom à mille chimères. »<sup>34</sup>*

Le mythe d'Orphée est connu comme le mythe de l'amour passionnel. En effet, Orphée aime Eurydice à tel point qu'il est descendu au royaume des Ombres, pour la chercher. L'amour est le thème central de ce récit mythique qui nous rappelle que le sentiment amoureux perdure au-delà de toute chose, y compris la mort elle-même.

Il en est de même dans *Pour l'amour d'Elena*, rien qu'en listant le titre, on peut prévoir une histoire d'amour passionnante entre deux personnes, une qui se sacrifie

---

<sup>34</sup> « L'amour en littérature : une source d'inspiration millénaire », <https://lapetitedac.com/2022/01/28/lamour-en-litterature-une-dinspiration-millenaire/>, Consulté le 19 Septembre 2022 à 18h.

pour l'autre, un héros qui fait affronte une série périls pour reconquérir le cœur de la femme qu'il aime. On imagine aussi un amour sans limite qui ne suit ni lois ou règles.

L'amour est le sentiment romanesque par excellence et même s'ils sont des romans réalistes, le romans de Yasmina Khadra se basent tous sur des intrigues amoureuses. L'auteur algérien met souvent en scène des personnages qui s'aiment ou qui luttent pour leur amour. Il est connu par les lecteurs pour ses histoires touchantes et son côté humain recours généralement à l'amour car pour lui :

« L'amour, est la plus belle tuile qui puisse tomber sur quelqu'un. Avant l'amour, y a pas grand-chose. Après l'amour, il reste plus rien. L'amour est l'essence de la vie, son sens et son salut. S'il vient vers toi, garde-le et ne le lâche plus. S'il te fuit, cours-lui après. Si tu ne sais pas où le trouver, invite-le. Sans lui, l'existence n'est qu'un gâchis, un passage à vide, une interminable chute libre. »<sup>35</sup>

Dans le roman qui fait l'objet de notre étude, c'est dans les premières pages que le narrateur a posé sa plume afin de nous raconter l'histoire de deux adolescents qui sont fait l'un pour l'autre, qui rêvent l'un de l'autre et qui partagent la même situation puisqu'ils sont issus tous les deux d'une classe sociale modeste :

*« Elena avait presque le même âge que moi ; je la dépassais à peine d'un an. Elle n'avait pas de père et pas de frère. J'étais orphelin et je n'avais pas de sœur. Quelque part, on était faits pour se rejoindre et se compléter un peu. »*<sup>36</sup>

Diego aimait Elena passionnément à tel point qu'elle remplit sa vie et ses pensées et qu'il lisait des romans rien que pour apprendre comment lui avouer son amour :

« C'était pour apprendre à dire les mots qui seyaient à sa beauté que je m'étais mis à dévorer les bouquins. J'en avais chapardé un tas au marché aux puces de Sans Cristo. Je les lisais sans trop comprendre de quoi il retournait, mais avec la conviction grandissante qu'à la longue je finirais par trouver ces fameuses formules dont raffolent les filles qu'on aime. »<sup>37</sup>

Les deux protagonistes sont liés par un sentiment d'amour pur, innocent et enfantin, qui apparaît, à travers des mots doux et naïfs qu'ils s'échangent au début du texte :

---

<sup>35</sup> Khadra Yasmina, *l'Olympe des infortunes*, Paris, Julliard, 2010, p.199.

<sup>36</sup> Khadra Yasmina, *Pour l'amour d'Elena*, Alger, Casbah Éditions, 2021, p.17.

<sup>37</sup> *Ibid.*

« Un soir, tandis qu'on assistait au coucher du soleil, assis côte à côte sur un rocher, elle prit ma main et elle posa sur son genou en me confiant :  
- Je t'apprécie très fort, tu sais ?  
Je restai sans voix. Tellement heureux que mon cœur faillait s'arrêter de battre. Je compris alors qu'elle nourrissait pour moi les mêmes sentiments que je cultivais pour elle en secret.  
- Et toi ? Est-ce que tu m'apprécies ?  
J'avais un million de déclaration romantique sur le bout de la langue, sauf que ma gorge contractée refusait d'en libérer une seule. Elena serra très fort ma main. »<sup>38</sup>

A travers ce passage, qui témoigne de l'amour partagé entre ces deux enfants, que comme dans le mythe d'Orphée, le roman met en relief l'histoire de deux personnages amoureux l'un de l'autre.

## 2) Diego, un nouvel Orphée

Pour expliquer pourquoi Diego est le nouvel Orphée, il est primordial de faire ressortir l'ensemble d'unité composant un mythe, autrement les mythèmes<sup>39</sup> du mythe d'Orphée. Pour cela, nous devons essayer d'expliquer et de mettre en relief la ressemblance entre le parcours du dieu de la musique et celui du protagoniste du roman de Yasmina Khadra qui fait l'objet de notre analyse.

Comme nous l'avons déjà montré, les deux figures Diego et Orphée présentent des points communs, ils ont tous les deux vécu une histoire d'amour émouvante avec deux jeunes filles ravissantes qui sont Elena et Eurydice, les deux personnages vont connaître un moment tragique qui va bouleverser leurs vies. En effet, les deux hommes verront disparaître leurs amours.

Dans Orphée d'Ovide, la malheureuse Eurydice qui tentait de s'enfuir après être poursuivie par le fils d'Apollon, Aristée qui est séduit par sa beauté, sera mordue par un serpent et va trouver la mort par la suite :

---

<sup>38</sup>*Ibid.*

<sup>39</sup>Pour Olivier Dekens : « La structure nécessaire des mythes est ainsi constituée par une logique de combinaison que l'on peut dire scientifiquement, en isolant des unités constitutives, appelées mythèmes. », (Dekens Olivier, *Le structuralisme*, Armand Colin, coll. « 128 », Paris, 2015, page 108.

« L'évènement fut encore plus cruel que l'augure ; car la nouvelle épouse, accompagné d'une troupe de nymphes, courant dans la prairie, mourut d'une blessure qu'un serpent lui fait au talon »<sup>40</sup>

Dans le roman de Yasmina Khadra, la femme aimée ne meurt pas, mais elle disparaît en quittant son village tranquille pour aller se réfugier dans la ville la plus dangereuse du monde, Ciudad Juarez. Cette disparition peut être perçue comme une mort symbolique puisque cette ville où règnent le crime, la drogue et la prostitution est comparée souvent à un enfer. L'acte de la jeune fille, c'est-à-dire son départ du village et sa fuite suicidaire, est déclenché par la déception envers Diego qui est resté immobile et impuissant, sans tenter le moindre geste pour la sauver du viol qu'elle a subi devant ses yeux de la part d'un homme monstrueux. Cette énorme déception peut être assimilée à la morsure de serpent et son départ inattendu de l'Enclos de la Trinité est semblable à la mort : « *Surtout, ne me touche pas.* »...« *L'homme de ma vie...tu parles d'un homme !* »<sup>41</sup>

Dans cette citation, nous pouvons constater clairement l'énorme désillusion d'Elena envers son Diego, elle lui reproche sa lâcheté et son impassibilité dans la situation délicate à laquelle elle a été confrontée.

### **3) Juarez ou la descente aux enfers**

Dans notre étude, nous allons expliquer pourquoi le départ de Diego à Ciudad Juarez pour ramener Elena dans son village est semblable à la descente d'Orphée aux Enfers pour chercher Eurydice. Pour ce faire, il convient de brosser un tableau de ce que représente cette ville mexicaine dans la réalité. Juarez qui est située dans le nord de Mexique, aux frontières américaines, est considérée comme l'endroit le plus dangereux au monde et souvent surnommée la capitale mondiale du crime. En effet, elle connaît quotidiennement de nombreux homicides, principalement les féminicides : Ciudad Juarez reste en tête des statistiques avec 16 femmes tuées en 2021<sup>42</sup>. Donc nous pouvons dire que Juarez est un endroit odieux et sombre qui

---

<sup>40</sup>Ovide, *Métamorphoses*, Traduction de Fontanelle, Tome II, Paris, Imprimerie nouvelle, 1887, p.102.

<sup>41</sup>Khadra Yasmina, *op.cit*, p.22.

<sup>42</sup>Arce Jean, Une moyenne de 91 assassinats par jour en 2021, une légère baisse, <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/2022-01-20/Mexique/une-moyenne-de-91-assassinats-par-jour-en-2021-en-ligere-baisse>. Consulté le 23/08/2022 à 14h

représente l'enfer terrestre dans lequel règne la violence et le désespoir comme la décrit le narrateur à travers l'hurluberlu :

« Vous êtes deux anges mes enfants perdus dans la vallée des ténèbres. Retournez dans la lumière. Il ne y'a que des démons par ici. Allez-vous-en, mes enfants. Allez loin de ces lieux maudits où l'on coupe la tête des pauvres veuves sans défense, où l'on s'abreuve du sang des orphelins. Fuyez, fuyez avant que Satan ne vous mette le grappin dessus. »<sup>43</sup>

Dans le corpus, Juarez est qualifié de « Vallée de ténèbres »<sup>44</sup> habités par des « Démons »<sup>45</sup>, des caractéristiques qu'on trouve généralement dans la description des enfers antiques qui sont obscures et maudits. Ces ombres appuient la représentation d'un lieu périlleux, où le moindre espoir est étouffé. Cette ville où se déroule l'histoire du roman qui fait l'objet de notre analyse représente ainsi l'envers de la vie, c'est un lieu cataclysmique où les valeurs sont totalement renversées. Il y a une opposition claire entre elle et l'Enclos de la Trinité pour les deux personnages : Diego vivait avant dans la lumière et la tranquillité tandis qu'Elena appartient à ce royaume maudit de Ciudad Juarez.

L'histoire de Diego présente beaucoup de similitudes avec celle d'Orphée dans *Les Métamorphoses* d'Ovide. Dans cette œuvre antique, l'enfer est qualifié d'endroit peuplé par les « Ombres »<sup>46</sup>, c'est un « Lieu ténébreux »<sup>47</sup>, chaotique et silencieux habités par des créatures mythologiques effrayantes comme Cerbère, le chien à trois à têtes. Cet endroit est décrit comme un lieu sombre et silencieux :

« Je vous en conjure par ce Dieu  
par ces demeures remplies d'effroi  
par l'immense chaos  
et le silence de ce lieu ténébreux »<sup>48</sup>

Le silence symbolise un lieu très sourd où le moindre son est étouffé. Il y'a aussi cette opposition entre les deux personnages mythologiques car Eurydice appartenait à

---

<sup>43</sup> Khadra Yasmina, op.cit, p.48

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> Ovide, *op.cit*, p.102

<sup>47</sup> *Ibid.* p.103

<sup>48</sup> *Ibid.*

ce royaume maudit des ténèbres situé aux entrailles de la terre alors qu'Orphée venait du monde de la surface où plane la lumière et le soleil.

Pour tous ces personnages de la mythologie qui se rendent aux enfers, elle est une étape qui se résume par le surpassement de la condition humaine puisque « descendre aux enfers est une chose, accéder au royaume des morts étant en principe facile puisqu'il suffit... de mourir. Ces héros eux en revanche, se rendent aux Enfers vivants et en reviennent, souvent en ayant accompli au passage des prouesses »<sup>49</sup>. Ainsi, la forme d'épylion<sup>50</sup> s'est manifestée dans le mythe.

Dans le roman de Khadra, pour se rendre à Juarez, il se fait d'attendre où de prévoir une mort imminente en se rendant à cet endroit périlleux où personne ne revient presque jamais « à Juarez si on meurt, c'est parce qu'on a vécu »<sup>51</sup>. Donc, le fait de revenir de de l'Enfer de Juarez vivant en accomplissant des actions héroïques est un miracle.

Dans les poèmes d'Ovide, la descente aux enfers est motivée par la volonté d'Orphée de récupérer sa femme :

« Je ne suis point venu pour visiter le sombre Tartare  
ni pour vaincre le monstre à trois têtes  
né d'Echidne, fils de Méduse.  
Eurydice est l'objet de mon voyage »<sup>52</sup>

Dans la mythologie grecque, Orphée informe Hadès<sup>53</sup>, pour attendrir son cœur et obtenir son approbation, que le motif de sa visite au royaume des Ombres est uniquement de retrouver son épouse et de la ramener avec lui et non pas pour autre quelconque raison.

---

<sup>49</sup> « Ces héros descendus en enfer : la catabase » [en ligne] 29 avril 2018, On n'Est Pas des Lumières URL : <http://compediart.com/index.php/2018/04/29/ces-heros-descendus-en-enfer-la-catabase-1/>

<sup>50</sup> Une épopée très brève.

<sup>51</sup> Khadra Yasmina, *op.cit*, p.16.

<sup>52</sup> Ovide, *op.cit*, p.103.

<sup>53</sup> Hadès (ou Pluton dans la mythologie latine) est le dieu des enfers dans la mythologie grecque, il est chargé de juger les âmes des morts : les bons étaient envoyés aux Champs Elysées, lieu de bonheur et de délices, les mauvais dans les abîmes du tartare où ils subissaient les supplices mérités.

C'est presque la même chose qui se produit dans le roman de Yasmina Khadra. Diego laisse tout derrière lui et part avec son cousin Ramirez dans le but de rendre Elena dans son village natale :

*« C'était la première fois qu'on allait se risquer si loin de notre village. Juárez se trouvait à des centaines de kilomètres au nord. Pour nous, c'était, plus qu'un exil, une expédition dont on n'avait ni la carte ni le mode d'emploi »<sup>54</sup>*

Le passage suivant indique bien que sa quête et son voyage à Juárez Ciudad sont motivés par le désir ardent de récupérer Elena :

*« -Il n'en est pas question ! glapit Ramirez en se soulevant presque. Je veux récupérer mon argent jusqu'au dernier peso. Enrique se tourna vers moi pour voir si j'étais de même avis que mon cousin. Je lui dis sans détour.*

*Moi, je veux récupérer Elena »<sup>55</sup>*

C'est l'amour qui l'a emmené à se rendre dans ces lieux maudits, il est de ce fait comme Orphée qui a bravé le danger en descendant dans le ventre de la terre pour ramener sa bienaimée Eurydice à la vie.

Cette analyse nous a montré que le mythe d'Orphée est bel et bien présent dans le roman de Khadra. Le parcours de Diego est semblable à celui du héros du mythe grec, les deux hommes sont tous les deux animés par le même désir, celui de récupérer la femme aimée, et c'est par amour qu'ils se sont aventurés dans ces endroits sombres et chaotiques.

---

<sup>54</sup> Khadra Yasmina, *op.cit*, p.39.

<sup>55</sup> Khadra Yasmina, *op.cit*, p.62.

## **Chapitre III : *Pour l'Amour d'Elena*, une réécriture moderne du mythe d'Orphée**

Dans ce chapitre, nous tentons de voir de quelle manière Khadra a réécrit le mythe d'Orphée dans son roman, jusqu'à quel point s'inspire-t-il de ce texte antique et jusqu'à quel point prend-t-il des libertés par rapport à lui. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la notion de réécriture.

### **1. La réécriture**

On entend par réécriture le fait de retravailler un écrit. Donc on peut la considérer comme un concept qui porte dans sa signification une nouvelle écriture dirigée à partir d'un texte ou une histoire déjà connue. « Réécrire, disent les dictionnaires, c'est écrire - ou rédiger de nouveau ce qui est déjà écrit, en modifiant à la différence de copier. » Et encore « écrire une nouvelle lettre » ou « répondre à une lettre »<sup>56</sup>. La réécriture est donc une sorte d'écriture seconde qui vient toujours après une écriture première.

Nicolas Boileau affirme dans l'un de ses poèmes :

«vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage  
polissez le sans cesse et le repolissez ;  
Ajoutez quelque fois, et souvent effacez »<sup>57</sup>

A travers le propos de cet académicien français du XVII<sup>e</sup> siècle, on peut comprendre que la réécriture est l'acte d'écrire une œuvre littéraire artistique ou mythique en introduisant évidemment des nouveautés, des modalités où l'écrivain affirme son style, apporte sa touche personnelle et ajoute son engagement à travers des suppressions et des ajouts qui les diffèrent de la première écriture, donc l'écrivain construit une deuxième production et se l'approprie par les changements qu'il apporte.

Pour ce qui est du mythe, il a pour objet de n'appartenir à aucun auteur en particulier, car il ne cesse d'être réinterprété et reformulé. Il ne s'agit pas donc de réécrire une œuvre particulière, mais une histoire dont l'origine reste mystérieuse et semble se raconter depuis toujours. Le mythe d'Antigone, par exemple, n'a cessé

---

<sup>56</sup>Pierre Gilbert, *Dictionnaire des mots nouveaux*, Paris, Hachette-Tchou 1971, p.52.

<sup>57</sup> Boileau Nicolas, « L'art poétique », In [alalettre.com](http://alalettre.com). Consulté le 10/11/2022 à 15h.

d'inspirer les hommes de lettres de toutes les nationalités et à travers les siècles. « Les mythes sont par nature des objets de constante réécriture, adaptés aux préoccupations d'une époque »<sup>58</sup>. Chaque nouvelle écriture du mythe entre elle-même dans le mythe et participe à sa recréation infinie.

Faire une étude sur la réécriture d'un mythe, consiste à connaître la spécificité de la réécriture de son auteur. En d'autres termes il s'agit de mesurer les changements que l'auteur a pu apporter au mythe original ce qu'il a gardé, ce qu'il a changé et ce qu'il a supprimé afin de l'adapter à l'époque et au contexte dans lequel il vit.

## **2. Procédés de réécriture**

La réécriture est tout d'abord l'art de créer du nouveau dans des œuvres littéraires. Elle se base sur l'identification des modifications donnant un nouveau porte mythique. Cela tenant compte de l'amplification<sup>59</sup> et de l'intégration des variétés littéraires sur l'œuvre donnée et en ce qui concerne également : sa forme, son discours et l'avis du narrateur, par conséquent ce type de réécriture exige nécessairement l'auteur à introduire des changements littéraire et artistique.

Dans *Pour l'amour d'Elena* de Yasmina Khadra, nous avons sans doute des traces de réécriture qui montre qu'il y a vraiment une réécriture du mythe d'Orphée. En premier lieu, « l'amour-passion » qui est présentée dans le mythe d'Orphée et dans le roman de l'auteur algérien, ce sentiment occupe une place fondamentale dans les deux œuvres. Sachant que le mythe d'Orphée est avant tout le mythe d'un héros amoureux d'une jeune qui s'appelle Eurydice, de même, le récit de Khadra raconte l'histoire d'un jeune homme fou amoureux d'Elena. Mais, comparé à l'époux d'Eurydice, Diego paraît raisonnable dans son amour.

En plus ce qui précède, on trouve aussi le mytheme de « la perte ». Orphée perdra sa femme après que cette dernière fut chassée par Aristée et mordue par la suite par un serpent ; Diego connaîtra aussi cette tragédie après qu'un gangster a violé Elena devant ses yeux.

---

<sup>58</sup>Makki Rebai, Moez Rebai, «Pratiques et enjeux de la réécriture» <https://journals.openedition.org/litteratures>, Consulté le 05 Décembre à 22h.

<sup>59</sup>Introduction des ajouts et des commentaires dans le but de dépasser la largeur de la première version de l'œuvre littéraire.

Ainsi, « le voyage en Enfer pour retrouver la femme aimée » est présent dans les deux œuvres que ce soit chez Ovide ou chez Yasmina Khadra. Dans le mythe d'Orphée, le héros va descendre au royaume d'Hadès afin de ramener sa bien-aimée ; de même chez notre romancier : le héros prend le risque d'aller à Juarez, la ville la plus dangereuse au monde afin de retrouver son amour.

Donc, ces deux protagonistes connaîtront la même histoire. Le deux héros ont un parcours semblable. Ces indices constituent une base sur laquelle repose la réécriture du mythe d'Orphée dans notre récit Pour l'amour d'Elena.

### **3. Le triomphe de l'amour sur la violence et la terreur**

Dans la mythologie grecque, l'amour triomphe sur la violence et la terreur, dans le mythe d'Orphée, ce triomphe s'exprime par la réussite de cet amoureux mythique à convaincre Hadès et Perséphone à lui rendre Eurydice et de l'emmener avec lui dans le monde des vivants. Dans notre corpus, la tâche de Diego n'est pas moins ardue. Il s'est rendu dans l'enfer terrestre de Ciudad Juarez, a été confronté à de nombreux dangers qu'il a bravés avec justesse, il a triomphé des innombrables difficultés qui se sont dressées sur son chemin, et a réussi à la fin à reconquérir sa belle Elena. :

*« Le docteur Singer me garda quelques jours en observation. Il me rassura : la belle m'avait touché aucun organe vital. Elle s'était logée à un centimètre de l'appendicite »<sup>60</sup>*

Diego a décidé de s'aventurer à Juarez, la ville la plus dangereuse au monde où on registre un bon nombre de meurtres et de crimes liés au trafic de drogue, d'organe, etc. :

*« Maintenant que j'y pense des années plus tard, je crois que j'avais décidé de particulier à l'assaut de la ferme non pas pour contrarier mon cousin, mais pour m'initier à l'exercice de la mort »<sup>61</sup>*

Nous avons constaté à travers ce passage qu'aucune difficulté n'a empêché de réaliser son rêve, il affronte et surmonte tous les obstacles sans exception. Il frôle la

---

<sup>60</sup> Khadra Yasmina, *op.cit*, p.175.

<sup>61</sup>*Ibid.* p.150.

mort sans éprouver le moindre sentiment de la peur ou de regret. Cela confirme sa détermination à sauver Elena et à lui prouver son amour.

Diego, comme Orphée, a vu son rêve de mariage et de bonheur se briser par la survenue du drame atroce qui a conduit Elena à quitter le village. Mais, comme le héros mythique, il n'a pas baissé les bras, il est parti à sa recherche en ayant conscience des dangers qui l'attendent sur la route. Grâce à sa détermination, sa témérité et sa persévérance, ses efforts ont payé : il a retrouvé la femme qu'il aime et l'a convaincue de rentrer avec lui au bercail.

Son histoire s'achève donc avec une fin heureuse, contrairement à celle d'Orphée. Ce dernier a perdu deux fois Eurydice, une fois après sa mort, et une autre de façon définitive lorsqu'il s'est retourné pour la regarder avant leur arrivée à la lumière, en remontant la bouche des Enfers. Son impatience lui coûtera cher et causera sa perte et celle de sa bienaimée, il restera inconsolable jusqu'à la fin de ses jours :

« Il demeura cependant sept jours sans manger sur ce rivage ;  
ses douleurs, le trouble de son âme,  
et ses larmes furent ses seuls aliments. »<sup>62</sup>

Dans *Pour l'amour d'Elena*, cette deuxième perte est symbolique. En effet, Diego retrouve la femme qu'il aime, mais leurs retrouvailles et leur réconciliation semblent mitigées : Elena a profondément changé après avoir côtoyé le monde du crime, de la drogue et de la prostitution pendant plusieurs années, elle n'est plus cette fille pleine d'innocence avec qui il a vécu une histoire d'amour idyllique dans l'Enclos de la trinité. De plus, même si elle décide de le suivre à la fin, rien ne prouve qu'elle peut l'aimer, comme autrefois.

On constate qu'Elena trouve un bonheur paradoxal à Juarez où elle vit comme la favorite d'un chef gang craint et connu, c'est pourquoi elle a refusé de suivre Diego lors de son arrivée à Ciudad Juarez. Ses propos indiquent même qu'elle préfère ce chef qui la protège à Diego, qui a assisté immobile à son viol : «*Je suis très bien là où je suis* »<sup>63</sup> et «*Il n'aura pas à me courir. Je suis heureuse avec lui.* »<sup>64</sup>

---

<sup>62</sup> Ovide, *op.cit*, p.105.

<sup>63</sup> Khadra Yasmina, *op.cit*, p.325.

<sup>64</sup>*Ibid.*

Diego, comme Orphée, est devenu ainsi inconsolable, déçu par ces mots durs, inattendus sortants de la bouche de celle pour qui il a risqué sa vie et traversé le pays d'un bout à l'autre pour la retrouver.

En définitive, grâce à sa quête, son aventure pleine de rebondissements pour conquérir la femme qu'il aime, Diego peut être perçu comme un nouvel Orphée : il s'aventure dans la ville la plus dangereuse du monde, découvre la vie de misère que vivent ses habitants, les bidonvilles, les luttes entre les factions, les meurtres, la prostitution, etc.

A partir de ce qui précède, on peut dire que Diego est semblable à l'époux d'Eurydice : comme lui, il incarne le courage, la fidélité, la loyauté et la bravoure, mais contrairement à ce dernier qui a perdu la raison à cause de l'amour, il est resté lucide jusqu'à la fin de son parcours ce qui lui a permis de sauver sa vie et celle d'Elena. « *J'étais programmé : aller chercher Elena et mettre le cap sur le bout du monde* »<sup>65</sup>, comme le déclare-t-il vers la fin du roman. Malgré le message qu'Elena a émit pour alerter son patron de sa présence, il reste imperturbable.

Il faut souligner ici que depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, le personnage d'Orphée n'est qu'un symbole de intrépidité, qui se pose à toutes les époques et dans lequel chaque auteur se reconnaît ou se projette en changeant quelques images.

## **1) Diego et Orphée**

### **a) Un personnage amoureux**

Diego aime passionnément Elena avec qui il a caressé un très beau rêve d'amour<sup>66</sup>, de mariage et de bonheur. C'est un personnage amoureux. Comme Orphée, dont le cœur est meurtri par sa passion pour Eurydice, il éprouve un sentiment fort pour cette jeune fille qui a partagé son enfance et son adolescence.

Ce visage se résume par celui de la fidélité amoureuse : Diego à l'image d'Orphée, qui est resté veuf s'est abstenu d'aimer d'autres femmes, Il s'obstine dans son amour pour Elena et risque même sa vie afin la retrouver. Etant à l'origine de sa perte, il sent qu'il est de son devoir de la ramener chez elle. « *Mais on a des comptes*

---

<sup>65</sup>*Ibid.* p.322.

<sup>66</sup> Revoir les nombreux passages cités du corpus concernant les souvenirs de l'enfance de Diego et Elena.

à rendre, [se dit-il]. *Dolorès et Petra attendent de connaître la vérité, et c'est à moi de leur apporter la fin de l'histoire.* »<sup>67</sup>

### **b) Un héros transgresseur des règles**

La transgression est sans doute constitutive de toute œuvre littéraire, mais, dans le cas de notre étude, sa représentation apparaît selon deux modalités qu'il convient de distinguer : la transgression de lois édictées dans la société et la transgression des lois morales.

Dans la mythologie grecque, Orphée n'a pas su tenir sa promesse envers le dieu des Enfers Hadès qui, sous l'effet de l'émotion, lui accorde l'autorisation de ramener Eurydice dans le monde des vivants à condition de ne pas se retourner pour la regarder avant d'avoir rejoint la lumière du soleil :

« Le héros la reçut à condition de ne pas regarder derrière lui, jusqu'à qu'il fût sorti des antres infernaux, s'il ne voulait se voir privé de nouveau ce qu'il aimait. Il reprend à travers le silence de ce chemin tortueux, difficile, obscur, et couvert d'un brouillard épais. Il n'était pas éloigné de la terre, lorsque craignait que son épouse ne s'égarât, empressé de la revoir, tendre amant, il tourne la tête, et soudain elle disparut »<sup>68</sup>

Il ignore la séparation entre le monde des vivants et celui des morts ce qui fait de lui un transgresseur de séparation comme Pirithoos, Héraclès, Thésée où encore Dionysos, tel qu'on peut le lire dans la citation suivante :

« A l'instar d'Ixion et d'Héraclès, il est capable de remonter des Enfers. Par contre, il semble qu'il n'y ait que lui, du moins selon Isocrate, à effectuer ces allers-retours régulièrement. Comme Pirithoos, Thésée, Héraclès et Dionysos, il descend chez Hadès afin d'en ramener une femme. Toutefois, il est seul à le faire pour son épouse »<sup>69</sup>.

Orphée n'est pas seulement celui qui transgresse la séparation entre le royaume des Ombres et celui de la lumière, mais il est également celui qui ne tient pas ses promesses. En effet, le pauvre amoureux s'est retourné très tôt et a causé par la suite la perte définitive de sa bienaimée : par impatience et manque de confiance en Hadès, il enfreint la loi que les dieux lui ont imposée.

---

<sup>67</sup>Khadra Yasmina, *op.cit*, p.42.

<sup>68</sup>Ovide, *op.cit*, 104.

<sup>69</sup> A. Béague. et al. *Les visages d'Orphée*, Paris, Presses universitaires du septentrion, 1998, p.23.

Il en est de même dans le roman de Khadra. Diego, quoiqu'il aime éperdument Elena, il n'a pas pu la protéger lors de son agression et n'a pas su donc tenir sa promesse envers elle en lui assurant la protection et la sécurité. Le narrateur assimile ce fait à l'impuissance de Diego, qui est resté sans rien faire. Cela a profondément déçu la jeune fille et a causé la séparation des deux jeunes amoureux :

*« Elle venait d'avoir treize ans.*

*On s'était juré de ne laisser ni la mort ni le malheur nous séparer »*<sup>70</sup>

Pourtant, Diego est resté immobile pendant l'agression subie par Elena. Il est resté passif devant l'agresseur alors qu'il aurait dû réagir autrement pour sauver son amour. Ce passage constitue le nœud de l'histoire, le point de départ qui l'emmènera à effectuer une série d'actions pour reconquérir l'amour de sa vie :

*« Je n'ai rien pu faire. J'étais là, à genoux, les mains derrière la tête, pareil à un prisonnier de guerre guettant stoïquement le coup de grâce qui mettrait fin à son calvaire. Je regardais Elena se distordre sous la hargne sauvage de son violeur et attendais de me réveiller »*<sup>71</sup>

La mort et le malheur symbolisent les différents obstacles et dangers qui peuvent briser ou affaiblir une relation amoureuse. Ainsi, Diego a laissé ce malheur détruire son amour avec Elena : sa lâcheté l'a empêché de la défendre. Elena désappointée, décide rompre avec son amant et de partir loin de sa ville natale.

Cependant, comme Orphée, le protagoniste de notre corpus apparaît, lui aussi, comme un transgresseur de séparation. En effet, il faut mentionner qu'Elena est partie par sa propre volonté sans oublier qu'à la fin, elle est rattachée à un autre homme, mais Diego est parti à sa recherche. Il a transgressé les lois en pénétrant dans l'antre des fauves, une ville d'où l'on revient rarement vivant : il s'est retrouvé malgré lui mêlé à ses crimes, à sa misère et à ses fléaux.

Outre le fait qu'il n'a pas su tenir sa promesse et qu'il a transgressé la séparation, s'ajoute cette profanation des lois morales et divines : exemple, le meurtre. Diego s'est lancé dans le crime et la contrebande afin d'arriver à ses fins. L'amour pour sa bienaimée Elena et le besoin de la sauver le fait basculer dans la désobéissance et la transgression de l'interdit.

---

<sup>70</sup>Khadra Yasmina, *op.cit*, p.18.

<sup>71</sup>*Ibid.* p.22.

*« Maintenant que j'y pense, des années plus tard, je crois que j'avais décidé de participer à l'assaut de la ferme non pas pour contrarier mon cousin, mais pour m'initier à l'exercice de la mort. Je l'ignorais sans doute cette époque. Aujourd'hui, j'en suis convaincu : je voulais apprendre à tuer... »<sup>72</sup>*

La mission dont Diego s'est chargé n'est pas aisée, il doit affronter l'interdit, frôler la mort pour réaliser son rêve. Cela ne l'empêche pas de s'aventurer et de prendre des risques pour se racheter aux yeux d'Elena.

Chez Orphée comme chez Diego, la transgression prend de multiples formes et se manifeste principalement dans le manquement à un devoir, le dépassement de certaines limites et l'infraction de règles sociales et morales.

## **2) Le Sentiment de culpabilité**

La culpabilité est un sentiment qui repose sur la conscience d'avoir failli à un devoir ou à une responsabilité personnelle dans un événement. Il s'agit d'un sentiment proche du concept de « remords ». Dans notre corpus, la culpabilité de Diego est déclenchée par son incapacité à tenter un geste courageux face au violeur d'Elena :

*« Elena était partie parce que je n'avais rien fait du tout, alors qu'un geste de ma part, ce jours-là dans les ruines aurait peut-être suffi à rendre les blessures supportables »<sup>73</sup>*

En effet, le héros ressent de lourds remords qui torturent sa conscience et n'a pas cessé de se sentir coupable de la fuite d'Elena, tout au long du texte :

*« Elena n'était plus la gamine qui me faisait couture dans les champs, mais comment renoncer au plus beau des souvenirs quand bien même il muterait en une insoutenable culpabilité ? Et dans quelle sève vénéneuse cette effroyable culpabilité puise-t-elle son énergie : dans celle de la résilience ou bien dans celle du remords ? »<sup>74</sup>*

Ainsi, c'est par amour mais aussi pour apaiser son esprit tourmenté qu'il ira relever tous ces défis dangereux et accomplir des faits ahurissants, des prouesses : meurtre, contrebande...etc.

---

<sup>72</sup>*Ibid.* p.150.

<sup>73</sup>*Ibid.* p.27.

<sup>74</sup>*Ibid.* p.254.

Dans le mythe grec aussi, Orphée ressent cette émotion de confusion et ce sentiment de culpabilité qui pèse lourd sur sa conscience. En effet, il a causé la perte d'Eurydice en se retournant pour la regarder avant leur sortie de la bouche des Enfers, ce qui le laisse inconsolable et provoque chez lui un sentiment d'amertume, de douleurs et de remords :

« son étonnement fut semblable à celui de ce berger timide qui vit le triple Cerbère chargé de chaînes, attiré vers le jour par Hercule, et que la terreur n'abandonna qu'au moment où changeant de nature il devint rocher ; ou bien celui d'Olene qui, voulant paraître coupable à ta place, infortuné Léthéë, que ta beauté rendit trop vaine, se chargea de ton crime et partagea ton châtement; vos corps autrefois unis par l'hymen, des pierres que soutient le mont Ida sur son humide sommet»<sup>75</sup>

Franck Senninger, qui est la fois médecin et écrivain de romans d'aventures, décrit ce lourd fardeau qui pèse sur le cœur d'Orphée, cette émotion douloureuse qui le martyrise et la baptise de complexe d'Orphée<sup>76</sup> :

« Le poète s'en veut d'avoir causé la mort de sa bienaimée. Si l'on étudie bien le mythe, le fait de se retourner est somme toute extrêmement minime. En outre, tout mortel est sous la coupe de la « justice divine » ultime, c'est-à-dire la mort. La peine d'Orphée est alors plutôt à mettre au compte d'un sentiment de culpabilité devant la perte de l'être aimé. Ce sentiment de n'avoir pas fait ce qu'il fallait pour l'éviter... et de jamais pouvoir s'en consoler »<sup>77</sup>

Orphée est la victime de sa curiosité et de son impatience, c'est ces deux défauts qui l'ont rendu malheureux et qui ont engendré cet état déplorable : alors qu'il était tout près de son but, son geste insensé l'a plongé dans l'amertume et la souffrance.

### **3) La réécriture de Khadra**

Yasmina Khadra a proposé, dans son roman *Pour l'amour d'Elena*, une réécriture spécifique du mythe d'Orphée. Néanmoins, il est fondamental de rappeler

---

<sup>75</sup> Ovide, *op.cit*, p.104.

<sup>76</sup> En référence au célèbre complexe d'Œdipe.

<sup>77</sup> Franck Senninger, « Le complexe d'Orphée ou le sentiment de culpabilité face à la mort d'un proche », <http://www.senninger.fr//le-complexe-d-Orphee-ou-le-sentiment-de-culpabilite-face-a-la-mort-d-un-proche/> Consulté le 15 Juillet 2022 à 17h.

que ce roman est inspiré d'une histoire vraie, ce qui lui donne le statut d'un roman réaliste. Comme le fait savoir Guy de Maupassant dans la préface de *Pierre et Jean* :

« Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même ».

*Pour l'amour d'Elena* est un roman réaliste qui représente la réalité à travers la description des lieux, des personnages, des situations et de sentiments, mais c'est aussi une réécriture ou une adaptation moderne du mythe d'Orphée.

Dans cette réécriture, Diego incarne Orphée, sauf qu'il n'a rien d'un poète ou d'un musicien, et ne joue ni de la lyre ni de n'importe quel autre instrument musical ; Elena, quant à elle, apparaît à travers le récit comme l'incarnation d'Eurydice : elle est en effet une jeune femme déçue par la lâcheté de son amant, qui a assisté abasourdi à son agression par un brigand.

On nous présente aussi des personnages ayant une présence « logique » qui est due à cette modernisation comme le violeur et Ramirez, le cousin de Diego qui l'a accompagné durant sa quête. Diego et Elena se connaissaient depuis l'enfance, les deux partageaient un amour passionnant, les deux se voyaient indissociables, chacun rêve de l'autre au point que les villageois les appelaient les fiancés. On note ici une différence entre le *Pour l'amour d'Elena* et le mythe d'Orphée. En effet, à la base Eurydice décède brutalement le jour du mariage or dans notre corpus, une fête à bien eu lieu mais pas celle d'un mariage entre Diego et Elena. Ces derniers sont partis se promener, ils sont tombés sur un homme monstrueux, qui a brisé leur destin et a donné à leur histoire d'amour une tournure dramatique.

Nous constatons une ressemblance dans le caractère d'Orphée et celui Diego. Dans le mythe, Orphée apparaît un passionné, éperdument amoureux de sa femme, un symbole de l'amour loyal et de la fidélité. Pareillement dans le roman, Diego est amoureux d'Elena qui compte énormément à ses yeux au point de risquer sa vie dans l'enfer d'une ville très dangereuse afin de la retrouver.

Mais à la différence du mythe grec où l'amante est morte le jour même du mariage suite à une morsure de serpent, Elena n'est pas décédée, elle a simplement quitté Diego et son village et a laissé tout derrière elle après le viol qui a démoli tous

ses rêves et détruit toutes ses illusions. Il faut souligner cependant que ce départ s'apparente à la mort, en particulier puisque cette jeune fille s'est installée dans une cité infernale et a coupé tout contact avec sa vie passée.

Dans le mythe grec, une fois descendu dans l'enfer d'Hadès, Orphée n'a pas uniquement charmé le dieu du royaume des Ombres par les notes douces de sa lyre, mais il est tiré d'affaire aussi grâce au jugement de la Mort. Encore une fois, la réécriture modifie le mythe car dans la réalité, il est impossible qu'une personne puisse voyager dans l'autre monde et ramener une personne déjà morte. Donc, afin de bien préserver la catabase<sup>78</sup> de ce mythe et l'adapter au son récit qui s'inspire, comme on l'a déjà mentionné d'une histoire vraie, cette descente au royaume des morts et assimilé dans notre corpus au départ de Diego à Ciudad Juarez afin de récupérer Elena qui est retenue par un des chefs de cartels.

Ce Roman de Yasmina Khadra peut être considéré comme non seulement une réécriture moderne du mythe Orphique, mais sa transformation de manière réaliste, puisque, en effet on remarque de multiples changements, mais c'est cela qui fait la spécificité des mythes : ils sont souples, les auteurs peuvent les moduler et les moderniser à leur guise.

La réécriture du mythe d'Orphée proposée par Khadra s'inscrit au Mexique du 21<sup>ème</sup> siècle, il y a donc la présence du téléphone, des armes, des avions et des voitures. Cette modernisation inclut aussi de nouveaux personnages dans l'histoire comme Grucho qui peut être comparé à Hadès. Dans l'époque moderne, le monde a connu l'émancipation des femmes et la libération des voix féminines. Cela se manifeste dans le roman à travers le personnage d'Elena, qui exprime sa colère et sa déception contrairement à Eurydice qui apparaît comme un personnage secondaire et qui est toujours représentée dans ce royaume de silence. Dans le corpus, l'héroïne se transforme en profondeur et elle est représentée de façon valorisante, son évolution au fil du texte peut aussi être considérée comme une marque de la réécriture moderne et réaliste du mythe d'Orphée.

---

<sup>78</sup>Elle est un motif récurrent des épopées grecques, traitant de la descente du héros dans le monde souterrain, les Enfers. C'est l'une des épreuves qualificatives les plus décisives de l'initiation et la formation du héros épique

Cette réécriture brouille l'histoire initiale. Les nombreux changements comme les personnages, le caractère de Diego, la comparaison du départ d'Elena à la mort ainsi que les autres comparaisons évoquées ci-dessus, qui sont pour la plupart la conséquence de la modernisation, peuvent brouiller le message originel du mythe qui se trouve en grande partie modifié.

Le chagrin des deux amants commence dans le texte, lorsqu'Elena se fait violée par un fauve devant les yeux de celui qu'elle considère comme l'homme de sa vie et qui reste néanmoins immobile, terrifié, incapable de lui venir en aide. Fortement indignée par l'attitude irresponsable de Diego, la jeune femme quitte son village avec l'aide d'Osario, Le héros perd alors son amour pour la première fois. On apprend par la suite que pris par un puissant sentiment de culpabilité, il part à sa recherche dans l'enfer des cartels de Suarez. Ce jeune homme intrépide a bravé les dangers : son itinéraire est marqué par la violence, le sang, le crime contrairement à Orphée, qui a enchanté Hadès et son épouse avec sa tendre musique. Il a réussi enfin à trouver sa bienaimée sauf que cette dernière a complètement changée et refuse de le suivre. C'est au terme du récit seulement qu'il a pu la convaincre de retourner vivre avec lui dans leur village, mais Elena qu'il vient de retrouver est-elle vraiment celle qu'il a perdue ? Réussira-t-il un jour à reconquérir son cœur et à regagner sa confiance et son amour ?

Finalement, nous pouvons dire que le mythe d'Orphée parcourt l'intégralité du roman, bien que non nommé, il est latent, de nombreux indices permettent de l'identifier. Nous pourrions donc considérer que *Pour l'amour d'Elena* est la réécriture moderne et réaliste de ce mythe.

Il faut souligner cependant que la réécriture de Khadra n'est pas sombre ou pessimiste, elle s'achève par une note d'espoir puisque les deux amoureux se sont retrouvés à la fin. De plus, elle met l'accent sur la violence et le chaos qui régissent dans la région mexicaine.

Il propose une écriture moderne du mythe mais surtout réaliste en éliminant les éléments superficiels en les remplaçant par de vrais actes. Cela est sûrement dû à son inspiration d'une histoire vraie. :

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que Khadra propose, dans son roman, une réécriture optimiste et pleine d'espoir du mythe d'Orphée puisque contrairement au

héros mythique, son héros parvient à récupérer la femme qu'il aime à la fin de l'histoire.

## Conclusion

Cette recherche nous a permis de découvrir que la réinterprétation des mythes anciens ne cessera jamais d'intéresser les écrivains. Le même mythe peut être interprété et réécrit de différentes manières au fil du temps, conformément à la personnalité et aux croyances de chaque auteur.

Dans ce travail, il était question d'étudier comment se manifeste le mythe d'Orphée dans *Pour l'amour d'Elena* de Yasmina Khadra en s'appuyant sur la mythocritique et l'intertextualité. Notre objectif était de comprendre de quelle façon l'auteur a réécrit ce mythe antique en vue de l'adapter à son roman ?

Dans le premier chapitre, nous avons essayé de définir le mythe et nous avons constaté à quel point ce concept est complexe, cette étude nous a mené à voir que le mythe entretient une relation indéfectible avec la littérature vu que cette dernière lui a permis de se véhiculer à travers l'histoire. Nous nous sommes contentés, dans notre recherche, de l'analyse du mythe d'Orphée qui est un mythe célèbre et qui a fait l'objet de nombreuses réécritures et adaptations.

Ensuite, concernant la mythocritique et l'intertextualité, nous avons découvert qu'elles sont deux approches littéraires que les chercheurs empruntent dans l'étude des mythes et des récits mythiques à travers une œuvre littéraire. Enfin, la notion de réécriture, tout comme le mythe et la mythocritique, nous a permis de voir qu'elle fait l'objet de différentes définitions contenant des procédés dans lesquels les écrivains empruntent afin d'adapter les mythes à leurs œuvres.

Au cours du second chapitre, nous avons constaté que le mythe d'Orphée s'exprime de manière implicite ou indirecte dans notre corpus, grâce à des indices et des signes discrets et des allusions. Cela nous a conduits à trouver des ressemblances entre l'histoire de Diégo qui s'aventure dans la cité des fauves dans l'espoir de sauver Elena et celle d'Orphée, qui armé de sa lyre magique descend aux Enfers peuplés de créatures terrifiantes, pour ramener Eurydice à la vie. Nous avons vu que la quête du héros de Khadra, tout comme celle du héros musicien, est motivée par la volonté ferme et imperturbable de reconquérir sa bien-aimée.

Cette étude nous a bien emmené à considérer Diego de Yasmina Khadra comme un nouvel Orphée bravant les dangers, du fait qu'il a risqué sa vie en allant dans l'enfer

de Juarez et en combattant les déferents cartels afin de trouver Elena et la tirer de ce milieu périlleux du crime, de la drogue et de la prostitution. Nous avons constaté aussi que Diego, comme Orphée, présente des traits de l'amoureux transi, transgresseur de règles, car pour sauver sa peau et celle d'Elena, dans cette ville envahie de gangs, il a appris à tuer, à ruser...etc.

Comme nous l'avons bien mentionné, *Pour l'amour d'Elena* qui a été publié en 2021 et s'inspire librement d'une vraie histoire, qui se déroule dans un contexte chaotique d'un Mexique connaissant un record mondiale de crimes, de vols et de trafic de drogues ; un pays où les cartels ont imposés leurs idéologies et leurs dominations faisant régner l'injustice et le chaos et méprisant la liberté et la sécurité des citoyens.

Yasmina Khadra, dans ses romans, met l'accent sur la situation politique périlleuse et la réalité socio-économique difficile de plusieurs pays. Dans *Les Hirondelles de Kaboul*, par exemple, il trace un portrait émouvant de la vie afghane et dans *L'Attentat*, il plonge les lecteurs au sein du conflit israélo-palestinien. Donc, fidèle à ses procédés romanesques, il dresse, dans notre corpus, un tableau réaliste de la vie mexicaine de ces dernières années.

Cette analyse nous aussi permis de répondre à la seconde partie de notre problématique. Elle nous a montré que l'écrivain algérien a proposé une réécriture spécifique du mythe d'Orphée en éliminant les éléments superficiels et les remplaçant par des faits et actes réels à travers une écriture lumineuse contenant une touche d'espoir puisqu'à la fin Diego réussit à trouver Elena et à la conduire avec lui à l'Enclos de la Trinité.

L'écrivain s'est inspiré du mythe d'Orphée afin d'évoquer des réalités de notre monde, des sentiments et des espérances. Il s'est engagé à la réécriture de ce mythe antique à l'aide de multiples textes littéraires antérieurs dans le but de renforcer son récit. Il a gardé certains mythèmes du mythe d'Orphée et les a modulés à sa guise. Nous pouvons dire que bien que discret et implicite, ce mythe parcourt l'intégralité du roman *Pour l'amour d'Elena*.

En somme, notre lecture nous a permis de mieux comprendre les théories de l'imaginaire et de l'intertextualité, de découvrir la richesse de notre corpus et la fécondité de l'imaginaire de son auteur, qui puise à des sources diverses : orientales et occidentales.

Pour finir, nous souhaitons avoir répondu aux questions que nous avons soulevées dans notre problématique, mais nous devons souligner que le sujet que nous avons abordé dans cette recherche "le mythe" est vaste et mérite d'être analysé de façon approfondie dans une autre étude qui englobera l'ensemble de la production romanesque de Yasmina Khadra.

## Annexe : Les adaptations du mythe d'Orphée au théâtre et à l'opéra

- De Lespine, Charles, *Le mariage d'Orphée, sa descente aux enfers, sa mort par les Bacchantes. Tragédie et autres œuvres poétiques du sieur Lespine*. Henry Sara, Paris, 1623.
- PUGET, Jean, *Le sieur de la Serre. Les Amours des dieux, de Cupidon et Psyché, du Soleil et Clytie, de Jupiter et Danaé, de Jupiter et Io, de Jupiter et Calisto, de Neptune et Amphitrite, avec celles d'Orphée et sa descente aux enfers*. E. d'Aubin, Paris, 1624. p789-990.
- CHAPOTON, François. *La descente d'Orphée aux Enfers, tragédi*, T. Quinet, Paris, 1640.
- L'Hermite, Tristan. « Orphée ». 1641. In L'Hermite, Tristan. *La lyre*. 1641.
- *Dessein du poème et des superbes machines du mariage d'Orphée et d'Eurydice*, qui se représentera sur le théâtre du Marais par les comédiens entretenus par Leurs Majestés. René Baudry, Paris, 1648.
- Chapoton, François. *La grande journée des machines, ou le mariage d'Orphée et d'Eurydice*. T. Quinet, Paris, 1648. L'Orphée grotesque avec le bal rustique en vers burlesques. Sébastien Martin, Paris, 1649.
- L'Hermite, Tristan. *Recueil de diverses poésies héroïques et burlesques. Contenant la Belle recluse, la Vieille layde, l'Amour honnête, le Doute amoureux, la Nuit amoureuse, l'Inquiétude amoureuse, les Soupirs de Silvie, Caprice burlesques, Orphée aux enfers, l'Aurore du bois de Vincennes et autres pièces curieuses*, recueillies par le sieur T. L'Hermite. La veuve G. Loyson et J.-B. Loyson, Paris, 1652.
- *Orphée, ballet meslé de récits pour servir d'intermèdes à la tragédie d'Alexandre*, représentée au Collège de Louis le Grand le deuxième jour d'aout à une heure de l'après-midi. Gabriel Martin, Paris, 1690.
- Baudet, Etienne. *Paysage avec Eurydice piquée par un serpent*. 1 est. taille-douce 57 x 74.7 cm. 1701.
- Fuzelier Louis, *Scaramouche pédant, divertissement*, représenté par les sieurs Dolet et La Place à la foire Saint-Laurent, le 12 septembre 1711.
- *Orphée, ou Arlequin aux Enfers*, divertissement qui a été joué en suite du "Pédant". G. Valleyre, Paris, 1711.
- Hus M., *La mort d'Orphée, ou les fêtes de Bacchus*, ballet héroïque de la composition, représenté sur le Théâtre de la Comédie Française, le Mercredi 6 juin 1759. La Veuve Delormel et fils, Paris, 1759.
- Leconte de Lisle, Charles Marie René. « *Khirôn*, (1852) » In *Poésies complètes de Leconte de Lisle : poèmes antiques, poèmes et poésie, poésies nouvelles*, Poulet-Malassis et de Broise, Paris, 1858.

- De Fontenay, Charles Ischir. *Etudes dramatiques, I. Barkokébas. II, Le Vieux de la montagne III, Orphée. IV, Prométhée*, Le doyen, Paris, 1854.
- Nerval (de), Gérard. « El Desdichado », *Les Chimères*, 1854. In *Œuvres complètes de Gérard de Nerval*. Tome 6. Michel Lévy, Frères Paris, 1867-1877.
- Crémieux H., *Orphée aux enfers*, Libraire théâtrale, Paris, 1858.
- Thales Bernard, *Orphée aux enfers*, Paris, chez tous les libraires, 1868.
- Hugo, Victor. « Orphée », in *La Légende des siècles*, 1859-1883.
- Banville Théodore (de), « La cithare », in *Les exilés*, 1869.
- Valery, Paul. « Orphée », in *Album de vers anciens*, 1890.
- « Orphée Noir » préface de Jean-Paul Sartre à l'*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, éditée par Léopold Sédar Senghor en 1948.

# Bibliographie

## Corpus

Khadra Yasmina, *Pour l'amour d'Elena*, Alger, Casbah Éditions, 2021.

## Ouvrages

Albouy Pierre, *Mythes et mythologie dans la littérature française*, Paris, Armand Colin, 1969.

Barthes Roland, *Mythologie*, Paris, Seuil, 1970.

Béague. et al. *Les visages d'Orphée*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 1998.

Brunel Pierre, *Le Dictionnaire des mythes littéraires*, Paris, Rocher 1988.

Brunel Pierre, *Mythocritique. Théorie et parcours*, Paris, PUF, coll. «Écriture», 1992.

Brunel Pierre, *L'imaginaire du secret*, Grenoble, ELLUG, 1998.

Calame Claude, « Illusions de la mythologie », *Nouveaux actes sémiotiques*, Pulim, 12, 1990.

Carlier Christophe, Griton-Rotterdam Nathalie, *Des mythes aux mythologies*, Paris, Ellipses, coll. « Thèmes et études », 1994, p. 50-51.

Deremitz Alain, *Petite histoire des définitions du mythe*, Lille, Mythe et création, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires de Lille, 1994.

Diel Paul, *Le Symbolisme dans la mythologie grecque*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1966.

Durand Gilbert, *Le Décor mythique de «La Chartreuse de Parme»*, Paris, José Corti, 1961.

Durand Gilbert, *Les Structures Anthropologiques de l'imaginaire : Introduction l'archétypologie générale*, Paris, PUF, 1963.

Durand Gilbert, *Introduction à la Mythodologie, Mythes et Sociétés*, Paris, Albin Michel, 1996.

Durand Gilbert, « *Pas à pas mythocritique* », *Champs de l'imaginaire, textes réunis par Danièle Chauvin*, Grenoble, ELLUG (Ateliers de l'imaginaire), 1996.

Daniel Chauvin, Philippe Walter, *Question de mythocritique*, Dictionnaire.

Eliade Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, 1957.

Eliade Mircea, *Initiation, rites, sociétés secrètes. Naissances mystiques. Essai sur quelques types d'initiation*(1959), Paris, Gallimard, coll. «Folio-Essais», 1992.

Eliade Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1963.

Eliade Mircea, *Le Sacré et le profane*, Paris, Gallimard, coll. «Folio Essais», 1965.

Gilbert Pierre, *Dictionnaire des mots nouveaux*, Paris, Hachette-Tchou 1971.

Hébert Louis, *L'analyse Des Textes Littéraires : Une Méthodologie*, Québec, 2013.

Huet-Brichard Marie-Catherine, *Littérature et Mythe*, Hachette Supérieur, 2001.

Kristeva Julia, *Simiotiké*, Paris, Le seuil, 1969.

Mauron Charles, *Des Métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*, José Corti, 1962.

Moulinier Louis, *T, race une chronologie des mentions d'Orphée dans les textes et l'art antique dans le chapitre I d'Orphée et l'orphisme à l'époque classique*, Éditions les Belles, 1955.

Ovide, *Métamorphoses*, Traduction de Fontanelle, Tome II, Paris, Imprimerie nouvelle, 1887.

Ricœur Paul, *Philosophie de la volonté II, Finitude et culpabilité*, Aubier, 1988.

Rougemont Denis, *L'amour et l'Occident*, Paris, 10x18, 2001.

### **Articles et revues**

Barthes Roland, « Théorie du texte », in *Encyclopaedia universalis*. 1973.

Durand Gilbert, « À propos du vocabulaire de l'imaginaire. Mythe, Mythanalyse, Mythocritique » in *Recherche et Travaux, L'imaginaire*, bulletin n°15, 1977.

Riffaterre Michaël, " La trace de l'intertexte ", in *La Pensée*, n°215, octobre 1980.

## Sites Internet

Arce Jean, Une moyenne de 91 assassinats par jour en 2021, une légère baisse, <http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/2022-01-20/Mexique/une-moyenne-de-91-assassinats-par-jour-en-2021-en-ligere-baisse>. (Consulté le 23/08/2022 à 14h).

Biasi Pierre Marc, « Theorie de l'intertextualité », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 20/11/2022 à 15h. URL :

<http://universalis.fr/encyclopedie/theorie-de-l-intertextualite>

Boileau Nicolas, « L'art poétique », [In alalettre.com](http://Inalalettre.com)(Consulté le 10/11/2022).

Bormais Marie-France, *Pour l'amour d'Elena* : Tout pour sauver une femme : <http://www.journaldequebec.com/2021/08/21/pour-lamour-delena-tout-pour-sauver-une-femme>. (Consulté le 25/08/2022 à 13h)

« Ces héros descendus en enfer : la catabase » [en ligne] 29 avril 2018, On n'Est Pas des Lumières URL : <http://compediart.com/index.php/2018/04/29/ces-heros-descendus-en-enfer-la-catabase-1/>

[Fiche de synthèse - Mythe et littérature - Mondes en VF :](http://www.mondesenvf.fr)

<http://www.mondesenvf.fr> > Cerf\_en\_automne

L'écrivain algérien Yasmina Khadra à la tête des auteurs les :

<https://www.dzairdaily.com> > Société et Culture

Makki Rebai, Moez Rebai, [Pratiques et enjeux de la réécriture](https://journals.openedition.org/litteratures),[https://journals.openedition.org > litteratures](https://journals.openedition.org/litteratures)

Senninger Franck, « Le complexe d'Orphée ou le sentiment de culpabilité face à la mort d'un proche » : <http://www.senninger.fr/le-complexe-d-Orphee-ou-le-sentiment-de-culpabilite-face-a-la-mort-d-un-proche/>(Consulté le 15 Juillet 2022 à 17h).

Sollers Philippe, « Theorie de l'intertextualité », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 20/11/2022 à 17h. URL : <http://universalis.fr/encyclopedie/theorie-de-l-intertextualite/1-genese-du-concept/>

Yasmina Khadra - Evéne - Le Figaro :<http://evene.lefigaro.fr> > celebre > biographie > yasmin.

## Dictionnaire

Le Robert, *Dictionnaire historique de langue française*, Paris, 1992.

## **Table des matières**

<b>Introduction.....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I : Le mythe d'Orphée et quelques concepts .....</b>	<b>11</b>
1. Qu'est-ce qu'un mythe ?.....	11
2. Le mythe en littérature .....	13
3. Le mythe d'Orphée .....	15
4. Orphée dans les Métamorphoses d'Ovide .....	16
5. Adaptations et réécritures du mythe d'Orphée .....	17
<b>Chapitre II : Le mythe d'Orphée dans <i>Pour l'amour d'Elena</i>.....</b>	<b>18</b>
1. L'auteur et son œuvre .....	18
2. Résumé du roman.....	19
3. Les traces d'Orphée dans <i>Pour l'amour d'Elena</i> .....	20
1) Diego et Elena, des amoureux passionnés.....	20
2) Diego, un nouvel Orphée .....	22
3) Juarez où la descente aux enfers.....	23
<b>Chapitre III : <i>Pour l'amour d'Elena</i>, une réécriture moderne du mythe d'Orphée.....</b>	<b>27</b>
1. La réécriture.....	27
2. Procédés de réécriture.....	28
3. Le triomphe de l'amour sur la violence et la terreur.....	29
1) Diego et Orphée.....	31
a) Un personnage amoureux.....	31
b) Un héros transgresseur des règles.....	32
2) Le sentiment de culpabilité.....	34
3) La réécriture de Khadra.....	35
<b>Conclusion .....</b>	<b>40</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>43</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>45</b>
<b>Table des matières. ....</b>	<b>48</b>